

La fusée Macron

Il y a encore deux ans, personne n'était fichu de savoir qui c'est, ce Macron ! Et maintenant, le voilà président de la République française, marchant vers l'Élysée d'un pas mitterrandien. Qu'est-ce qui s'est passé pour que cet OVNI politique advienne en ringardisant d'un seul coup tous les politiques, jeunes et vieux, qui s'étripent sur la scène depuis des années ?

Rares sont ceux qui pignent comment cette émergence a été possible... Un jeune type de 39 ans, hyper-diplômé, audacieux, sans parti politique, lève un mouvement de masse et arrive au pouvoir avec un programme en plus libéral. A méditer.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

Le ministre des Finances prépare ses cadres

Pour préparer la relève, et en collaboration avec la Banque africaine, le ministère des Finances va lancer un programme de formation et de stages au profit des jeunes cadres qui présentent «un haut potentiel».



Revoir la copie de Divindus



Nombreux sont ceux qui estiment qu'«il est grand temps de revoir le fonctionnement du groupe des industries locales dénommé Divindus».

Ce groupe devait initialement donner un élan aux entreprises locales «mais il se trouve que l'on a perdu quelques-unes en cours de route par le fait de leur cession à des tiers privés», estime-t-on encore.

Une nouvelle unité de production laitière

Le complexe laitier d'Alger qui dépend du groupe Giplait va lancer une nouvelle unité de production laitière. Cette dernière est installée à Oued Semar.

Il faut dire que dans la capitale, la production de lait, notamment en sachet, souffre d'une insuffisance qui, souvent, crée des pénuries.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que le nouveau Président français va officiellement reconnaître les crimes du colonialisme français en Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le prochain gouvernement comptera des ministres en dehors du FLN et du RND ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
44,5%	43,7%	11,7%

Le dessin de Karim

UN JEUNE À L'ÉLYSÉE

IL EST
SI JEUNE QUE
SA MAMAN
L'ACCOMPAGNE
PARTOUT OÙ
IL VA.



Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Le bac ou la omra de madame ?

Il est des jours comme ça où ne pas dénoncer un comportement que d'autres voudraient faire admettre comme un acte de foi à encourager parce que plus louable que critiquable soulève encore, heureusement, quelques contestations. Voici un exemple de déviance dénoncé par un lecteur en colère. Des errements qui se multiplient et que l'on n'aurait plus le droit de discuter sous peine d'être mis à la marge.

«Je travaille dans une société d'Etat (hydraulique). Pour des raisons de service, je suis muté de Tizi-Ouzou à Sour El-Ghozlane. J'ai procédé au transfert du dossier administratif de ma fille pour

l'inscrire en terminale (langues) au lycée El-Ghazali de Sour El-Ghozlane. Jusque-là tout va bien. Nous sommes au mois d'avril, juste à quelques semaines du bac, et ma fille vient de m'annoncer que leur professeure d'arabe les a abandonnés pour aller à la... omra. Je suis choqué et scandalisé à la fois. Où est le sens de la responsabilité ? Où est le sens du devoir ? Cette enseignante (une dame) avait-elle le droit de faire ça ? Je considère cet abandon comme un crime. Un crime commis, non seulement par la professeure, mais par le directeur aussi, vu qu'il l'y a autorisée. Boudiaf avait raison quand il affirmait que l'école algérienne

était sinistrée.» Je me suis demandée, à la lecture de ce message, qui décrit cet autre mal qui ronge la société, combien il nous faudrait encore d'échecs pour prendre conscience que continuer à mépriser l'école conduira, à n'en pas douter, au pire, ce pays dont le grand espoir était de se voir propulser à l'avant-garde du progrès.

Les élèves, même ceux de terminale, personne ne s'en soucie vraiment. Ni l'enseignant tire-au-flanc, qui déserte les lieux pour s'acquitter de ce qu'il qualifie d'indispensable devoir religieux, ou mépris de tout le reste, ni le directeur ou le proviseur qui préfèrent approuver plu-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



tôt que de se mettre à dos les collègues de ce dernier. Ce n'est pas que l'absentéisme soit l'activité favorite du seul corps enseignant, mais il faut admettre qu'il y a longtemps que l'on a intégré et admis le fait que l'intérêt d'un éducateur absent passait avant celui de lycéens en classe d'examen.

M. B.